
DES LABORATOIRES EN ENTREPRISES DEVELOPPER LES RELATIONS CHERCHEURS/ENTREPRISES POUR INNOVER

Pierre FAUBET

Laboratoire d'Ecologie Alpine (LECA), UMRS CNRS 5553, Université Joseph Fourier
BP 53, 2233 rue de la piscine, 38041 Grenoble cedex 9
Mél : pierre.faubet@e.ujf-grenoble.fr

Edith COUCHET et Jean BORNAREL

Alliance Université Entreprise de Grenoble (AUEG)
7C chemin des Prés, Inovallée, 38420 Meylan
Mél : ueg@wanadoo.fr

Résumé

L'objectif de l'atelier « des laboratoires en entreprises » est de développer les relations entre chercheurs et entreprises pour favoriser l'innovation. Le site de Grenoble présente une grande diversité d'équipes et de laboratoires de recherche et une importante richesse en entreprises de tailles diverses. Ce contexte local est un atout pour être innovant et compétitif. Le rôle de l'AUEG est de faciliter les échanges entre ces différents acteurs pour développer le territoire. Pour mettre en œuvre ce projet nous avons travaillé en parallèle sur deux axes. Le premier consistait à valider les outils mis en place pour aider les laboratoires à se présenter devant des entreprises, le second à caractériser les attentes des entreprises concernant de tels échanges. Nous n'avons pas pu aller jusqu'au bout de notre démarche dans le temps imparti mais les résultats partiels nous incitent à poursuivre au-delà du cadre de l'atelier. La réussite de ce type d'action repose i) sur une communication spécifique au monde de l'entreprise auquel le chercheur doit s'adapter en sortant de son cadre habituel, ii) un réseau de connaissances et de contacts auprès des entreprises performant pour toucher directement les bonnes personnes.

Abstract

The "laboratories to companies" project aims at developing the relationships between public research and firms in order to promote innovation. Grenoble and its neighborhood exhibit both a huge variety of research teams and numerous firms of various sizes. This regional context is ideal to support creativity and competitiveness. The function of the AUEG is to bring together these partners in order to develop the area. Our approach consists of two insights. On the one hand we wanted to ascertain previously established methods that help researchers to introduce themselves to firms. On the other hand we investigated the expectations of companies concerning this link with public research. Though we only obtained partial results during the time of the work group, they suggest deepening several aspects. The success of such an approach lies on i) a firm specific way of communication that is unusual to researchers and ii) on an improved network of contacts within firms in order to get direct connections with appropriate persons.

1. Des laboratoires en entreprises, quels buts ?

L'objectif de cette action est de provoquer des rencontres entre chercheurs et entreprises pour favoriser l'innovation et la création de valeurs. Lors de tels échanges, entre interlocuteurs qui ont peu l'occasion de se connaître, on cherche à initier des connexions recherche/industrie, deux mondes qui partagent des préoccupations communes : veille technologique et stratégique, innovation, formation. La confrontation des expériences, des points de vue et des compétences peut déboucher sur de nouveaux concepts, procédés ou outils. A condition de sortir des carcans habituels l'intérêt de cette collaboration université/entreprise est réciproque, la réflexion des chercheurs se nourrit des problèmes des industriels qui, à leur tour, profitent des réponses apportées par la recherche.

1.1. Un contexte local, des enjeux globaux

Dans les années 60-70, le développement d'un site était assuré s'il réunissait de très grandes entreprises, d'importantes collectivités territoriales, une grande université, des organismes de recherche et de grands instruments d'envergure internationale. Ces atouts restent déterminants aujourd'hui mais ils ne sont plus suffisants. D'une part, la recherche a évolué. On est passé de quelques grands laboratoires dans des disciplines délimitées à des recherches thématiques, souvent pluridisciplinaires. D'autre part, les grands groupes industriels ont déplacé leurs centres de décision et le tissu de PME/PMI est devenu indispensable pour innover et être compétitif. Ainsi les échanges entre les partenaires actuels, la connaissance des compétences et des potentiels humains et techniques d'un site sont nécessaires à la réussite.

Aujourd'hui, le territoire grenoblois est riche d'une grande diversité tant en équipes et laboratoires de recherche qu'en entreprises de tailles diverses. Les liaisons recherche/industrie les plus fréquentes concernent en fait peu d'entreprises, généralement de grosse taille, et des laboratoires aux thématiques très ciblées. Par ailleurs, les outils de valorisation de la recherche, les pôles de compétitivité, les filiales des universités se concentrent sur des secteurs établis. La multiplicité des opérateurs sur le site de Grenoble fait que les responsables de PME/PMI a peu ou pas de contacts avec la recherche et il paraît nécessaire de faciliter cette démarche. Dans ce contexte, l'AUEG a pris l'initiative d'amener des laboratoires à se présenter dans les entreprises, pour que chercheurs et entreprises parlent de ce qu'ils font.

1.2. Les objectifs de l'atelier

La démarche proposée se situe en amont des dispositifs de valorisation et de soutien préexistants. Il s'agit d'améliorer et de valider les outils mis en place suite à un premier échange, à travers la préparation et la réalisation d'une nouvelle présentation. Le Centre de Recherche Plasma-Matériaux-Nanostructures est volontaire pour cette action. Par ailleurs, il est indispensable de déterminer et caractériser les attentes des entreprises de manière à adapter et optimiser les rencontres. L'élaboration d'un questionnaire, diffusé auprès d'un réseau d'entreprises, nous permettra de dégager les modes d'action qui les intéresseraient. Une communication spécifique, en aval de la présentation, est déterminante pour que les entreprises se sentent concernées et se déplacent.

2. Les acteurs

Lorsqu'on propose de présenter un laboratoire à des entreprises, il faut bien avoir à l'esprit les spécificités propres à chacun des ces deux mondes qui se vivent comme des microcosmes. Le rôle de l'AUEG dans la présente action est de faciliter et de provoquer les rencontres entre ces différents acteurs.

2.1 Le chercheur

Débordé par ses obligations et sollicitations, le chercheur ne présente que très rarement les compétences et potentiels de son laboratoire à des PME/PMI dont il ignore souvent l'existence. Son mode de communication n'est pas adapté à celui de l'entreprise. Le chercheur est formaté par la science.

2.2 L'entreprise

Le responsable de PME/PMI considère que les opérateurs ne sont « pas pour lui », que l'ensemble de la recherche est un monde de « savants » qu'il n'imagine pas aller « solliciter ». Dans un environnement concurrentiel, le chef d'entreprise est réellement très occupé et pense que « les chercheurs » le sont beaucoup moins. Souvent en déplacement il délègue très rarement les prises de contacts à ses collaborateurs. Il pratique le culte du secret.

2.3 La problématique

A partir des quelques éléments ci-dessus il paraît clair que tout le problème est de déterminer un mode de communication et d'action spécifique aux attentes de l'entreprise. Il faudra donc franchir un certain nombre de barrières. Par ailleurs les entreprises s'ouvrent difficilement au monde de la recherche et même répondent rarement présentes aux manifestations organisées pour elles-mêmes.

2.4 L'AUEG

L'Alliance Université Entreprise de Grenoble est une association (loi de 1901) dont l'une des orientations est de favoriser la création de valeurs en développant la relation recherche/entreprise. En ce sens l'AUEG initie des réflexions et de nouvelles stratégies d'échanges, en amont des dispositifs de valorisation présents sur le site de Grenoble et sa région. L'action « des laboratoires en entreprises » s'inscrit dans cette perspective.

3. L'échange laboratoires/entreprises

L'AUEG a mis au point un processus de présentation à partir de l'expérience d'une première rencontre. Il s'agit de tester et de valider cette nouvelle approche avec un laboratoire partenaire.

3.1 Les leçons tirées d'une première rencontre

L'action des « laboratoires en entreprises » a débuté fin 2006 avec le laboratoire de glaciologie de Grenoble. Les résultats obtenus sont positifs dans la mesure où une entreprise a pu bénéficier des compétences du laboratoire de glaciologie pour effectuer des mesures en altitude et à basse température. Le nombre d'entreprises présentes lors du séminaire est cependant insuffisant par rapport aux moyens humains investis.

L'expérience d'une année a montré que le travail de communication en amont de la présentation était déterminant pour que les entreprises assistent au séminaire. En effet certains chefs d'entreprises pensent que les laboratoires « sont des vendeurs et nous sommes les clients ». Si on ne les accroche pas, peu de personnes se déplaceront pour assister au séminaire. De même la présentation doit répondre aux attentes spécifiques des entreprises et l'exposé doit suivre une logique adaptée. En aval les entreprises non présentes doivent être informées, toujours de façon spécifique, du contenu de l'échange.

A l'issue de ce premier essai l'AUEG a mis au point un guide qui permet aux laboratoires de se présenter conformément aux attentes de l'entreprise. Le processus se déroule en quatre étapes :

1. Un laboratoire partenaire de l'action réalise un document de deux pages et un visuel pour se présenter à l'aide du guide. L'équipe de l'AUEG critique et valide ces éléments. Le laboratoire prépare également le séminaire, toujours à l'aide du guide, qui sera également critiqué par l'équipe de l'AUEG.
2. Les éléments d'information sont diffusés par l'AUEG pour annoncer le séminaire.

3. Le séminaire a lieu, suivi d'échanges et de prises de contacts.
4. Le contenu des échanges fait l'objet d'une communication auprès des entreprises absentes.
5. Des visites de laboratoire sont ensuite organisées pour renforcer les premiers contacts.

Dans le cadre de cet atelier nous souhaitons valider cette approche et le guide.

3.2 Préparation d'un nouvel échange

Ana Lacoste et Jacques Pelletier du Centre de Recherche Plasmas-Matériaux-Nanostructures (CRPMN) ont accepté de participer à l'action « des laboratoires en entreprises » et de collaborer pour une nouvelle expérience. En accord avec le guide qui leur a été fourni, ils nous ont remis suffisamment de matière pour élaborer et finaliser les documents de présentation. Ces éléments d'information sont maintenant la propriété du CRPMN qui pourra les utiliser dans d'autres contextes.

Le laboratoire nous a également été présenté au cours d'un séminaire informel. L'audience était composée de certains membres du bureau de l'AUEG et comprenait des néophytes, des scientifiques des entreprises et de la recherche.

3.3 Perspectives

Prochainement nous allons réaliser le séminaire qui nous a été proposé par le CRPMN prochainement (15 mai) pour finaliser et concrétiser la rencontre avec les entreprises. Il faudra ensuite retranscrire les échanges qui auront eu lieu pour les responsables de PME/PMI qui n'auront pas pu assister au séminaire selon des modalités propres à la communication dans l'entreprise.

A plus long terme, si l'approche est validée, on pourra renouveler la démarche avec d'autres laboratoires qui sont d'ores et déjà intéressés (l'Institut de Biologie Structurale IBS, le laboratoire d'Electrotechnique de Grenoble LEG) ou reprendre les présentations du laboratoire de glaciologie et du CRPMN dans des parcs d'entreprises autres que ceux déjà visités.

Par ailleurs, pour les entreprises intéressées, l'AUEG proposera des visites dans les laboratoires partenaires à l'issue de la présentation.

4. Un questionnaire pour mieux cibler les attentes des entreprises

A plusieurs reprises nous avons souligné l'importance d'une communication adaptée au monde de l'entreprise pour la réussite de notre démarche. Aussi il nous a paru essentiel de mieux connaître les attentes des PME/PMI en complément et en parallèle de la démarche décrite précédemment.

Nous avons élaboré un questionnaire dans le but de mesurer l'intérêt d'un échange entre laboratoires de recherche et entreprises auprès de différents réseaux de PME/PMI. Nous souhaitons également mieux connaître leurs attentes en termes de contenus et de modalités d'intervention.

Après diffusion auprès d'Inovallée, de l'UDIMEC, de la CGPME nous n'avons obtenu que deux réponses, une seule est exploitable. Cet échec met clairement en évidence qu'il est difficile de diffuser l'information au sein des entreprises. Un questionnaire tel que celui que nous proposons avait peu de chance de nous revenir si son premier destinataire est le chef d'entreprise.

Se pose ainsi le problème des fichiers de contacts qui permettent d'atteindre directement les bonnes personnes sans passer par des intermédiaires qui risquent de bloquer la diffusion de l'information. Le résoudre demande beaucoup de temps et d'énergie. Il faut noter qu'une enquête similaire, réalisée au sein d'Inovallée, qui s'intéressait aux collaborations entre entreprises et laboratoires de recherche avait connu plus ou moins le même sort.

5. Ce qu'il faut retenir de cette expérience

Ci-dessous sont exposés le ressenti et les impressions du moniteur concernant cet atelier.

Tout d'abord l'action entreprise au cours de cet atelier ne s'arrête pas avec le contrat de moniteur. Les qualités humaines des personnes impliquées et la richesse des thèmes abordés par l'AUEG incitent à poursuivre ce type d'actions.

En tant que doctorant/moniteur, cet atelier est un vrai bol d'air frais qui, certes, nous fait passer d'un microcosme, l'université, à un autre, l'entreprise, mais qui fait de la recherche fondamentale un creuset pour l'innovation et permet de mieux se rendre compte du rôle du chercheur dans la société.

On pourra regretter le fait qu'un seul moniteur ait participé à cet atelier. Il aurait été plus enrichissant à plusieurs, dans un contexte pluridisciplinaire, pour confronter les points de vue et pour travailler en équipe. Peut-être cela aurait-il permis de faire plus de choses.

Les difficultés rencontrées soulèvent de nouvelles problématiques et ne sont en rien synonymes de découragement. Les réseaux de contacts et de connaissances et les modes de communication, on l'a vu, sont des enjeux majeurs dans ce type d'actions. Les appréhender est formateur dans la mesure où ils nous éloignent de nos habitudes à l'université.

Références bibliographiques

Bornarel J. (2007). Innovation, anticipation, formation. *Udimag*. N°19, 8

Couchet E., Baribaud M. (2007). Des laboratoires chez les entreprises. *AUEG Info*.

Les auteurs

Moniteur

Pierre Faubet est doctorant à l'Université Joseph Fourier et moniteur à l'Université Pierre Mendès France. De formation ingénieur mathématiques appliquées/informatique, ses travaux de recherche portent sur des modèles et méthodes en biologie.

Tuteurs

Edith Couchet, retraitée du secteur privé, a récemment rejoint l'AUEG. Après une formation en Ecole Supérieure de Commerce elle a mené une carrière essentiellement au sein de SCHNEIDER ELECTRIC ou elle a occupé différentes fonctions dans les domaines du marketing et de la communication. En parallèle à sa carrière elle a élevé 4 enfants.

Jean Bornarel est professeur de physique à l'Université Joseph Fourier. Il assure la présidence de l'AUEG depuis avril 2005 avec la volonté de développer une stratégie de projets qui allient réflexion prospective et actions.

Pour connaître l'AUEG, <http://www.aueg.org>